

Auteur : MATTHEEUW

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

En Illebtir, les Efeldens, race à apparence humaine ayant la capacité de prendre une forme animale, sont paisibles et n'ont pas d'ennemis, jusqu'à ce que les Drens, bêtes de l'élément liquide, profitant de la paix apparente, commencent à s'insinuer dans les boissons, s'infiltrer dans l'eau existant dans le sang des Efeldens. La panique se concrète lorsque l'on s'aperçoit que les quelques cas isolés se transforment en une épidémie générale et que les individus deviennent agressifs.

La douceur de l'herbe sous mes pieds me faisaient frissonner à chaque pas. L'attente délicieuse qu'occasionnaient les réunions de l'Aldernan me procuraient toujours un étrange sentiment de paix. Sûrement car je savais qu'en ressortant de la salle de délibération, les membres du conseil ont toujours une solution à tous les problèmes qui se posent, quels qu'ils soient. Cette fois-ci, l'attente fut plus longue mais je ne m'en inquiétai pas: depuis deux mois que l'Aldernan n'avait pas été réuni, les membres devaient avoir nombre de choses à expliquer, d'autant plus qu'Haldevir ne s'était pas présenté au roi de sa contrée pour le protéger comme il avait été convenu au précédent conseil.

Mais quand deux jours furent passés sans que les membres ne sortent de la salle, je m'intriguai: cela devenait le plus long conseil qui ait jamais eu lieu. L'Aldernan se termina le lendemain et, voyant sortir Fendel, je me précipitai auprès de lui, demandant des nouvelles. Il me fit signe de me taire d'un air terriblement las, à tel point que je n'eus pas d'autre choix que de le suivre jusqu'à l'estrade où ils annonçaient en général leurs décisions, devant les représentants de tous les peuples d'Illebtir, notre terre.

Le Treptir se mit à parler d'une voix grave, lente et mesurée. En entendant ses paroles, des protestations s'élevèrent, qu'il n'eut pas la force de faire taire. Quant à moi, mes jambes cédèrent sous moi et des larmes se mirent à couler sur mes joues.

La journée passa dans les discussions et les pleurs des ambassadeurs des autres pays. Quand ceux-ci furent partis, je marchai d'un pas décidé vers Fendel qui me regarda, implorant:

-Je n'avais pas le choix Miriana...

Je frémis en entendant mon nom, que je détestais tant.

-Tu sais très bien que je ne me laisserai pas faire: je ne resterai pas ici alors que vous irez vous faire massacrer.

-Ce ne sera pas un massacre, je te le promets, dit-il doucement

_Tu m'écoeure... Est-ce que tu crois vraiment que vous avez une seule chance face à ces monstres? Le Treptir vous envoie à une mort certaine, assénais-je

-Nous partons demain, le temps de rassembler quelques affaires et de distribuer les armes et les montures, murmura-t-il comme si je n'avais rien dit.

Ma rage l'emporta sur ma peine et un grondement monta dans ma gorge. Fendel me lança un regard d'avertissement dont je ne tint pas compte. Ma colère s'élevait et je ne faisais rien pour la contenir. Je sentis mes jambes rétrécir, mon visage s'allonger, un poil épais pousser sur mon corps et en un instant, j'étais méconnaissable et je me jetais sur Fendel sous une forme animale inquiétante. Quand mes crocs s'enfoncèrent dans son épaule, je sentis que lui aussi n'était plus sous sa forme humaine et cela me fit enrager encore plus: il savait se transformer quand il lui en prenait l'envie et moi, cela ne m'arrivait que lorsque je me laissais submerger par la colère.

Je sentais ma force décuplée par ma transformation mais lui aussi était plus fort que d'ordinaire et il réussit à enfoncer ses griffes affûtées dans ma patte arrière droite. Je hurlai de douleur et lâchai précipitamment ma prise.

Fendel se dégagea rapidement et se jeta sur moi, m'attrapant par la gorge. Cette fois, je retins un gémissement et me laissai faire lorsqu'il me traîna loin des quelques spectateurs qui nous regardaient avec réprobation. Lorsqu'il me lâcha, nous nous trouvions dans la cour d'un bâtiment de style épuré aux arcades gothiques. Mon esprit s'éclaircit et je repris mon corps humain. Fendel s'était éloigné vers un bassin où une eau aux reflets argentés coulait. De ses mains délicates, il forma une coupe où il recueillit un peu du liquide. Il revint vers moi et le déversa sur ma jambe d'où s'écoulait un flot de sang bleu. Les plaies se refermèrent instantanément. Il me tendit une main pour m'aider à me relever et je l'acceptai, installant une paix fragile dans notre relation. Il ouvrit ses lèvres fines comme pour parler mais je ne lui en laissai pas l'occasion car je fis volte-face et partis d'un pas vif.

Lorsque je revins au milieu de la population, j'observai les familles des Efeldens désignés pour partir.

Cet ebook de Fantasy est gratuit.

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)